



**Sacré Cœur  
JESUS CARITAS**

**Feuille paroissiale, Communauté catholique du Sacré-Cœur  
Paroisse du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur – AVIGNON –**

**N° 152**

**Samedi 4 juillet 2020. Semaine 26**

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacon Portable : 06 52 97 54 75
---	--	---	---

### Au fil des jours

Dimanche 5 juillet	<b>Messe à 10h30 Grande église</b>	16h. Hôpital d'Avignon, visites
Lundi 6 juillet	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Mardi	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Mercredi	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	18h. Réunion bilan catéchèse enfant. 20h. Messe à domicile.
Jeudi	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Vendredi	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Samedi	<b>Messe à 18h Grande église</b>	14h. Baptême gens du voyage.

### Le OUI à la vie

Le conformisme façonne nos comportements, nous le voyons aussi bien dans la société civile que dans l'Église. Si nous n'avons pas la prétention de présenter un document de référence sur ce thème, nous vous proposons simplement quelques observations liées au conformisme afin de mieux se comprendre dans le cadre d'un vivre ensemble, lorsque nous partageons du temps avec les fidèles de notre communauté chrétienne.

Il est vrai que dans cette dernière période nous avons été quelque peu contrariés par l'événement lié à la pandémie du covid 19. A ce propos, avec quelques personnes nous avons pu agencer nos deux lieux de culte pour permettre des rassemblements tout en respectant les consignes données par la préfecture. Que ces personnes en soient remerciées.

Aujourd'hui, les choses évoluent mais il faut rester prudent, c'est au moins ce qui nous demandé. Les consignes émises par les pouvoirs publics, bien qu'évolutives, ont comme objectif de se préserver les uns et les autres de ce virus afin de barrer ensemble l'évolution de cette pandémie. A la différence d'autres

pandémies dans l'histoire, il semble que celle-là, était attendue et que le principe de précaution mis en place a été contrarié par l'évolution imprévue du covid 19.

D'autre part, nous avons tous vécu une grande frustration de ne pouvoir se voir pendant ces semaines. Permettez-nous de vous communiquer une réflexion du frère Bruno, Dominicain, ancien maître de l'ordre :

### **Qu'en sera-t-il de l'après-Covid pour le christianisme, là encore appréhendé dans ses divers états ?**

*Comme pour tout le monde ! Le grand bouleversement provoqué par la crise pandémique ne manquera pas d'interroger les équilibres qui, pour être propres aux Églises, n'en ont pas moins été jusque-là considérés acquis. Malgré leurs différences constitutives, il leur faudra régler d'équivalentes questions qu'il deviendra plus malaisé de garder sous le boisseau. Par-delà les variations culturelles, les mêmes tensions occupent chaque communauté eucharistique soucieuse d'être signe d'Église pour la vie du monde. Elles se déploient entre la privatisation de la foi et la vivification de la communion, entre la célébration rituelle et l'animation concrète, entre la valorisation locale et la centralisation institutionnelle, mais aussi, et de là, entre la vie interne et le rayonnement extérieur, entre l'éthique confessante et l'éthique sociale, entre le respect de l'autonomie incessible de l'univers séculier et la légitime attestation de l'intelligibilité spirituelle des réalités matérielles. De ces interrogations sur la diversité des charismes et de cette conversation avec le pluralisme, pourrait émerger une théologie renouvelée de l'Église. Et la fécondité de ce renouveau serait d'autant plus grande si l'accompagnait, en parallèle, un dialogue fraternel lui aussi rénové avec les autres dénominations religieuses.*

Les dés sont jetés pour vivre des perspectives qui s'avèrent passionnantes. N'hésitons pas de partager notre ressenti et de vivre une nouvelle attention. Faut-il rappeler que l'attention vient du latin « in tendere » autrement dit, « être tendu vers ». Notre passion c'est justement cette ouverture tous azimuts.

Fini de défendre, je ne sais quoi avec ce petit conformisme romain qui cultive l'apprentissage du "non" quelles que soient les demandes formulées. Ou ces attitudes pieusardes concentrées sur le nombril, le sien.

Les femmes et les hommes de ce temps sont en attente de trouver des fidèles dialoguant et écoutant. N'oublions pas que c'est au Seigneur de prendre les moyens et Dieu sait s'il sait les prendre, pour aller plus loin avec les Pierre, Jacques ou Paul, manière de parler bien sûr, et de faire fleurir un printemps dans l'Église. Écoutons à ce propos le Pape François :

*C'est aujourd'hui le premier jour du printemps : bon printemps ! Mais qu'arrive-t-il au printemps ? Les plantes fleurissent, les arbres fleurissent. Je vais vous poser quelques questions. Un arbre ou une plante malade fleurissent-ils bien s'ils sont malades ? Non ! Un arbre, une plante qui ne sont pas arrosés par la pluie ou artificiellement, peuvent-ils bien fleurir ? Non. Et un arbre ou une plante qui a coupé ses racines ou qui n'a pas de racines, peut-il fleurir ? Non. Mais sans racines, peut-on fleurir ? Non ! Et cela est un message : la vie chrétienne doit être une vie qui doit fleurir dans les œuvres de charité, en faisant le bien. Mais si tu n'as pas de racines, tu ne pourras pas fleurir, et qui est la racine ? Jésus ! Si tu n'es pas avec Jésus, là, dans la racine, tu ne fleuriras pas. Si tu n'arroses pas ta vie par la prière et les sacrements, aurez-vous des fleurs chrétiennes ? Non ! Parce que la prière et les sacrements arrosent les racines et notre vie fleurit. Je souhaite que ce printemps soit pour vous un printemps fleuri, de même que Pâques sera fleurie. Fleurie de bonnes œuvres, de vertus, de bien fait aux autres. Rappelez-vous cela, c'est un très beau dicton de mon pays : « Ce que l'arbre a de fleuri vient de ce qu'il a d'enterré ». Il ne faut jamais couper les racines avec Jésus.*

Audience générale du 18 mars 2018.



Terminons par ce vers poétique de Pablo NE

RUDA :

« Je veux faire avec toi ce que le printemps fait  
avec les cerisiers. »

FIFI



**Ma tirelire est toujours au fond de l'église**

**Objectif N°17 :**

Réhabilitation de l'accueil du fond de l'église :  
Eclairage, peinture, panneaux d'affichage, vidéo :  
2500 Euros.

Cette semaine dans ma tirelire **87** Euros

**Il me faut encore 557,88 Euros**

Nous approchons du but

**Homéliquement vôtre  
Aimés d'un amour fou  
Dimanche 5 juillet 2020  
Henri Faucon  
Serviteur du sanctuaire de Rochefort du Gard  
Ami de Pierre Joseph VILLETTE**



*"Au jour du Jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi (Capharnaüm). (Mt 11, 24)*

Dans l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus vient de prononcer cette phrase quand il loue le Père qui a *"caché aux sages et aux intelligents ce [qu'il] a révélé aux tout-petits"*. Les tout-petits sont les disciples qui suivaient Jésus, ce n'était ni les scribes, ni les pharisiens ni les docteurs de la Loi mais les gens du peuple, ceux qui dans leur simplicité de cœur et d'esprit écoutaient et entendaient la parole, ceux qui se réjouissaient à la vue des miracles et comprenaient, dans cette même fraîcheur, que de telles manifestations ne pouvaient avoir leur origine qu'en Dieu. Il y a chez ces disciples une disposition à croire qui nous éclaire: sans connaissance particulière, leur intuition les conduit à reconnaître en Jésus l'envoyé du Père et nous voyons bien, qu'en effet, ce dont nous parle Jésus ici, est l'essence de la révélation: *"personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler."* Jésus connaît le Père avec qui il ne fait qu'un et veut le faire connaître aux hommes pour leur salut car *"La vie éternelle c'est qu'ils [le] connaissent, [lui] le seul vrai Dieu, et celui [qu'il a] envoyé, Jésus Christ."*

Pour entrer plus profondément dans cette révélation qui change littéralement nos vies, Jésus nous invite à devenir ses disciples, à *"prendre son joug"*, c'est-à-dire accepter sa présence à notre côté sous le joug de la vie pour lui laisser l'initiative de nous conduire. Cela, Jésus nous le propose pour nous libérer car il s'agit en fait de lui confier le poids de nos fardeaux en échange du fardeau léger que représente l'accueil de sa parole et de sa guidance. Notre erreur est de rendre parfois bien lourd le fardeau de la foi en voulant l'utiliser, non comme une source légère et totalement gratuite de grâces mais comme le moyen d'amasser des mérites, un peu comme si nous voulions négocier avec Dieu. Vouloir nous présenter devant Lui avec tous les fruits de nos actions, avec notre grenier plein, c'est montrer que nous nous méprenons complètement quant à la gratuité de son amour. Nous n'avons rien à acheter, (*"Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer"*) (Is55, 1). Nous avons, pour reconnaître la grandeur de son amour, à nous présenter devant lui le cœur et les mains vides. N'oublions pas que la joie de Dieu est d'offrir et de s'offrir. Nous n'avons pas à tenter d'accumuler des mérites pour racheter nos fautes ce qui équivaldrait à nier son pouvoir et son désir de pardon (*"Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons"*) (Lc 15, 22-23), nous ne faisons pas du commerce avec le Père. La seule offrande digne de toucher réellement le cœur doux et humble de notre Dieu est celle de notre propre cœur apte à admirer la beauté de l'amour qui accueille avec tendresse le plus indigne de ses enfants. Nous ne pourrions nous réjouir de cette apparente injustice de notre Dieu *lent à la colère et plein d'amour, que si nous lui avons suffisamment ouvert notre cœur pour qu'il le façonne à l'aune de [sa] bonté [qui] est pour tous [et de] sa tendresse pour toutes ses œuvres."* Ne soyons pas fermés, ouvrons nos cœurs, nos yeux, notre intelligence

à toutes les merveilles et à tous les miracles de la vie, soyons en permanence dans l'action de grâce et offrons nos bonnes actions sans autre raison que notre réponse "normale" et gratuite à l'amour gratuit. Les contemporains de Jésus vivant à Capharnaüm ne reconnaissent pas la grandeur de ses miracles. C'est cet aveuglement qui leur vaut le jugement sévère porté sur leur ville. Gardons-nous de nous comporter comme eux par notre incapacité à nous réjouir de l'humble gloire de notre roi monté sur un ânon.

Trouver le repos pour notre âme, c'est entrer dans la paix que nous donne Jésus, c'est accepter la certitude du salut voulu en son amour par l'offrande - folle à vue humaine - de lui-même sur la croix !

Choisissons ce qu'il y a de fou dans le monde !